

PROPOSITION DE CORRIGE

1. Ce texte se situe dans la deuxième période du roman négro-africain.
Justification : a) ville cruelle est un roman de lutte coloniale
b) la date de publication 1954 illustre cette deuxième période qui va de 1945 à 1960.
2. Ce texte est composé d'un récit et d'un discours. Ce dernier va de la ligne 5 (« ah ! Banda, mon enfant » jusqu'à la ligne 19 (« t'en raconter »).
3. . a. Le registre de langue dominant dans ce discours est le registre familial (ou langage familial)
b. Trois indices :
 - « quel malheur te frappe »
 - « ...seulement ce n'est pas eux qui feront ça »
 - « les chefs...pouah »c. l'oncle ressent de la peine, de la compassion, de l'écœurement.
- 4.. Soit la phrase : « Travailler toute l'armée, débrousser sa plantation, émonder des cacaoyers »
 - a. Figure de style : accumulation, énumération
 - b. cela suggère un travail inlassable, de rude labeur auquel se livre au quotidien Banda.
5. Sens des mot et expression suivants :
 - désemparé : être tourmenté, perturbé.
 - émonder des cacaoyers : débarrasser les cacaoyers des branches mortes, inutiles, des plantes parasites ou nuisibles.
6. Nature et fonction :
 - admiratrice: adjectif qualificatif, épithète du nom « attention »
 - des contrôleurs : groupe nominal, COD de « instituer ».
7. A travers le discours de l'oncle de Banda, l'auteur porte une critique sur le colonialisme à travers deux aspects :
 - la docilité des chefs indigènes : Eza BOTO se révolte contre l'attitude passive des chefs qui ne font que suivre les ordres des blancs. Cette docilité regrettable laisse croire que ces derniers sont de véritables alliés des blancs.
 - l' 'institution du service de contrôle : il condamne sévèrement cette forme d'exploitation qui est d'ailleurs une exaction morale envers le producteur agricole. Le cas de Banda le prouve suffisamment puisqu'il a vu son cacao spolié par le service de contrôle.